

# Y A-T-IL UN COMLOT ANTISÉMITTE EN FRANCE?

N° 31  
(135)

20 fr.  
BELGIQUE  
5 fr.

TOUS LES VENDREDIS

26 Mai - 2 Juin 1950

# Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME, POUR LA PAIX

## M. Vital MODIANO, président du C.R.I.F. et de nombreux dirigeants de la communauté juive de France SIGNENT L'APPEL DE STOCKHOLM

La campagne de signatures pour l'interdiction absolue de l'arme atomique se poursuit irrésistiblement. Par le « porte à porte », grâce au dévouement et aux nombreuses initiatives de ses militants, le M.R.A.P., a déjà recueilli pour la seule région parisienne 16.500 SIGNATURES; le chiffre en a doublé depuis la semaine dernière. C'est dire combien est puissant le mouvement qui s'affirme pour la défense de la paix menacée.

Le M.R.A.P. a obtenu, entre autres, les signatures de personnalités religieuses, politiques, culturelles qui comptent parmi les plus représentatives de la communauté juive en France.

Pour cette semaine, citons :  
Le Dr VITA MODIANO, président du C.R.I.F. (Conseil Représentatif des Israélites de France), président d'honneur de l'Organisation Sioniste de France (Sionistes Généraux), membre du Conseil d'Administration

### Ont notamment signé cette semaine :

M. Lehman, Pierre Paraf, M. Reich, président de la Fédération sioniste de Lyon; les docteurs Wertheimer, Seidengart, Kaswin, Goldstein, etc.

16.500 SIGNATURES recueillies à ce jour par le M. R. A. P.

### DES RABBINS ET DES MEMBRES DU CONSISTOIRE

De nombreux représentants religieux de la communauté juive, conscients de leurs responsabilités, ont, pour leur part, pris position en signant pour la paix, pour la vie. Citons :

MM. les Grands Rabbins AVRAM (Besançon); MORALI (Nancy); POLIAKO (Lyon); Les Rabbins BAUER (Paris); GOUREVITCH (Neully); ZAOUI (Paris).

Plusieurs membres du Consistoire :  
M. Théo KLEIN, M. le Docteur MERZBACH, M. LEHMAN, M. Marcel LEVY, président du Consistoire de Lyon.

M. Léon LYON-CAEN.  
Des ministres officiers :

MM. BLOSTEIN (Paris, 20); FRAGMAN (Paris, 20); TULMAN (N.-D. de Nazareth).

M. HERENSTREIT, auteur du traité de théologie : « Kivroth HaIava ».

de l'Association Culturelle Sépharuite ;

Le Grand Rabbini AVRAM, de Besançon ;

Les Rabbins GOUREVITCH (Neully) et ZAOUI (rue Copernic);

Le Dr MERZBACH, membre du Consistoire ;

M. LEHMAN, magistrat, membre du Consistoire ;

M. Pierre PARAF, écrivain, qui a tenu à commenter ainsi son geste : « Je donne de tout cœur ma sympathie au Mouvement des Partisans de la Paix, étant précisé qu'il s'agit de toutes armes d'agression, atomiques et autres, que tous les pays doivent se plier à toutes les obligations du contrôle, qu'il ne s'agit pas de servir un bloc, mais la grande paix humaine ».

M. ECHARD, professeur au Collège Colbert, représentant de la France auprès de l'U.N.E.S.C.O., qui a signé aussi au nom de ses 5 enfants.

D'éminents médecins  
Le Dr WERTHEIMER, chirurgien universellement connu, professeur à la Faculté de Médecine de Lyon, président de la section lyonnaise du M.R.A.P. ;

Le Dr SEIDENGART, l'un des plus célèbres homéopathes de France ;

## Fiévreuse activité à l'approche de la deuxième JOURNÉE NATIONALE CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME, POUR LA PAIX

### LES ADHÉSIONS AFLUENT

Le 11 juin, au Cirque d'Hiver, deuxième journée nationale contre le racisme et l'antisémitisme, pour la paix !

L'événement nourrit les conversations, suscite les efforts et les dévouements, crée l'espoir et la confiance.

Partout, c'est à un rythme de plus en plus impétueux qu'hommes et femmes, jeunes et vieux, le préparent.

Au siège du M.R.A.P., c'est un va-et-vient continu, dans une ambiance tout à la fois marquée de sérieux et de bonne humeur.

Le président de cette société vient de nous confirmer son accord...



— Au cas où le Maréchal aurait encore besoin de nous...

L'avalanche de sabres

— Rien à déclarer, pas de bombe atomique de poche ?

— Est-ce le fait de mourir sous la bombe ou de signer contre elle qui ne vous intéresse pas ?

— Au cas où le Maréchal aurait encore besoin de nous...

L'avalanche de sabres

— Rien à déclarer, pas de bombe atomique de poche ?

— Est-ce le fait de mourir sous la bombe ou de signer contre elle qui ne vous intéresse pas ?

— Au cas où le Maréchal aurait encore besoin de nous...

L'avalanche de sabres

— Rien à déclarer, pas de bombe atomique de poche ?

— Est-ce le fait de mourir sous la bombe ou de signer contre elle qui ne vous intéresse pas ?

— Au cas où le Maréchal aurait encore besoin de nous...

L'avalanche de sabres

— Rien à déclarer, pas de bombe atomique de poche ?

— Est-ce le fait de mourir sous la bombe ou de signer contre elle qui ne vous intéresse pas ?

— Au cas où le Maréchal aurait encore besoin de nous...

L'avalanche de sabres

— Rien à déclarer, pas de bombe atomique de poche ?

— Est-ce le fait de mourir sous la bombe ou de signer contre elle qui ne vous intéresse pas ?

— Au cas où le Maréchal aurait encore besoin de nous...

L'avalanche de sabres

— Rien à déclarer, pas de bombe atomique de poche ?

— Est-ce le fait de mourir sous la bombe ou de signer contre elle qui ne vous intéresse pas ?

— Au cas où le Maréchal aurait encore besoin de nous...

L'avalanche de sabres

— Rien à déclarer, pas de bombe atomique de poche ?

— Est-ce le fait de mourir sous la bombe ou de signer contre elle qui ne vous intéresse pas ?

— Au cas où le Maréchal aurait encore besoin de nous...

L'avalanche de sabres

— Rien à déclarer, pas de bombe atomique de poche ?

— Est-ce le fait de mourir sous la bombe ou de signer contre elle qui ne vous intéresse pas ?

— Au cas où le Maréchal aurait encore besoin de nous...

L'avalanche de sabres

— Rien à déclarer, pas de bombe atomique de poche ?

— Est-ce le fait de mourir sous la bombe ou de signer contre elle qui ne vous intéresse pas ?

## MINUIT : Chaque soir, renaît l'Afrique avec KEITA FODÉBA

A Tigueri, paisible hameau au confluent Tinkisso-Niger, habitait un jeune homme de la grande famille des Keita, du nom de Balaké. Sa renommée était grande et nul n'ignosait son nom. Les jeu-

nes filles surtout l'adoraient. A Kangaba, on lui avait dédié l'air de la pluie, c'est-à-dire de la prospérité.

Sur scène, sept noirs, vêtus de blanc. Un troubadour africain commente l'air joué par un guitariste.

Les uns soutiennent la cadence en battant des mains, les autres frappent sur de petits tam-tam. Et le public frémit lorsque...

(SUITE PAGE 4)

## DEUXIÈME ATTENTAT EN DEUX MOIS A Montreuil, une bombe explose sous la fenêtre de M. Mantel

Dans la nuit de lundi à mardi dernier, un nouvel attentat a été commis contre le pavillon qu'habite M. Mantel, petit industriel juif 41 bis, rue de Stalingrad, à Montreuil. Ce sont là des méthodes fascistes. Il s'agit, sans aucun doute, d'une provocation antisémite.

Le 7 mars, déjà, une charge de plastic explosait contre la façade de ce pavillon. La police n'a pas découvert les auteurs de cette première attaque.

Cette fois-ci, l'engin — une bombe à retardement — a été placé sur le mur qui sépare la propriété de M. Mantel du jardin voisin, à quelques mètres de la chambre de l'industriel.

L'explosion fut très violente. On l'entendit à Noisy-le-Sec, Fontenay-Romainville et aux Lilas. Deux éclats, volèrent jusque sur le lit de M. Mantel. D'autres atteignirent les maisons voisines, notamment le 41, où ils brisèrent les vitres et endommagèrent des meubles. Les vitres ont été soufflées de l'autre côté de la rue, au 46. On peut voir sur tous les murs environnants les traces des éclats de la bombe. Il s'en est fallu de peu que cet acte criminel ne cause des victimes.

Cet attentat a provoqué à Montreuil une vive émotion. Les voisins de M. Mantel, juif d'origine allemande, âgé de 33 ans et père d'un enfant de 7 ans, n'ont rien à lui reprocher et ne lui connaissent pas

d'ennemis. Lui-même est étonné de l'acharnement avec lequel on s'attaque à lui. Lui et sa famille ont

(SUITE PAGE 3)

— C'EST LA QUE LA BOMBE A ÉCLATÉ... (La croix indique la fenêtre de la chambre de M. Mantel où des éclats ont été projetés).

— C'EST LA QUE LA BOMBE A ÉCLATÉ... (La croix indique la fenêtre de la chambre de M. Mantel où des éclats ont été projetés).

— C'EST LA QUE LA BOMBE A ÉCLATÉ... (La croix indique la fenêtre de la chambre de M. Mantel où des éclats ont été projetés).

— C'EST LA QUE LA BOMBE A ÉCLATÉ... (La croix indique la fenêtre de la chambre de M. Mantel où des éclats ont été projetés).

— C'EST LA QUE LA BOMBE A ÉCLATÉ... (La croix indique la fenêtre de la chambre de M. Mantel où des éclats ont été projetés).

— C'EST LA QUE LA BOMBE A ÉCLATÉ... (La croix indique la fenêtre de la chambre de M. Mantel où des éclats ont été projetés).

— C'EST LA QUE LA BOMBE A ÉCLATÉ... (La croix indique la fenêtre de la chambre de M. Mantel où des éclats ont été projetés).

— C'EST LA QUE LA BOMBE A ÉCLATÉ... (La croix indique la fenêtre de la chambre de M. Mantel où des éclats ont été projetés).

— C'EST LA QUE LA BOMBE A ÉCLATÉ... (La croix indique la fenêtre de la chambre de M. Mantel où des éclats ont été projetés).

— C'EST LA QUE LA BOMBE A ÉCLATÉ... (La croix indique la fenêtre de la chambre de M. Mantel où des éclats ont été projetés).

— C'EST LA QUE LA BOMBE A ÉCLATÉ... (La croix indique la fenêtre de la chambre de M. Mantel où des éclats ont été projetés).

— C'EST LA QUE LA BOMBE A ÉCLATÉ... (La croix indique la fenêtre de la chambre de M. Mantel où des éclats ont été projetés).

— C'EST LA QUE LA BOMBE A ÉCLATÉ... (La croix indique la fenêtre de la chambre de M. Mantel où des éclats ont été projetés).

— C'EST LA QUE LA BOMBE A ÉCLATÉ... (La croix indique la fenêtre de la chambre de M. Mantel où des éclats ont été projetés).

— C'EST LA QUE LA BOMBE A ÉCLATÉ... (La croix indique la fenêtre de la chambre de M. Mantel où des éclats ont été projetés).

— C'EST LA QUE LA BOMBE A ÉCLATÉ... (La croix indique la fenêtre de la chambre de M. Mantel où des éclats ont été projetés).

— C'EST LA QUE LA BOMBE A ÉCLATÉ... (La croix indique la fenêtre de la chambre de M. Mantel où des éclats ont été projetés).

— C'EST LA QUE LA BOMBE A ÉCLATÉ... (La croix indique la fenêtre de la chambre de M. Mantel où des éclats ont été projetés).

LES « complots » se suivent et se ressemblent. Ils se ressemblent jusque dans la façon dont on les fait sombrer dans le ridicule et le silence.

On ne parle déjà plus du « complot de la Murette », découvert la semaine dernière. Au lendemain même de l'arrestation de Jacques Gras, le milicien impénitent, et de ses acolytes, certains journaux tentaient de ridiculiser les plans mis à jour et cessaient toute allusion à l'important stock d'armes saisi au domicile de Hubert de Boussegue.

S'il en est ainsi, c'est sans doute parce qu'il n'y a pas des « complots » qui apparaissent sans crier gare et disparaissent comme ils sont venus — mais un seul et même complot, dont les racines sont profondes.

Les degrés du cynisme  
Au mois de janvier dernier, on jugeait le groupe néo-nazi M.S.U.F. (Mouvement Socialiste d'Unité Française). Dans la même période, le P.R.U.P. (Parti Républicain d'Union Populaire) lui succédait ; même programme, mêmes méthodes. Ce sont des membres de ce P.R.U.P. qui viennent d'être arrêtés et inculpés... de vol. Cela n'a pas empêché que soit, quelques jours plus tard, perpétré un nouvel attentat antisémite à Montreuil. Les groupes néo-nazis passent et « La Sentinelle » demeure, organe du néo-nazisme, publiée avec l'autorisation préfectorale. D'autres publications fascistes sont éditées librement : « Aspects de la France », « Réalisme », « Écrits de Paris », pour ne citer que ceux-là.

Il y a certains degrés, non pas dans le fascisme, mais dans le cynisme avec lequel les différents groupes présentent leur politique. Les méthodes varient selon la clientèle.

Au M.S.U.F. et au P.R.U.P., on crie « Vive Hitler » et on dresse les listes de Juifs à abattre et de boutiques juives à dynamiter.

A « Réalisme » on répète depuis des mois et des mois « Libérez Pé-

tain ! » et les articles racistes sont occasionnels.

Derrière « Aspects de la France », de Maurras, se reconstituent les groupes de camélots du roy dont l'antisémitisme est « distingué ». M. Calzant se lamentait de ce que « nos noms » ne sont pas défendus.

Il est d'autres groupes enfin, comme le R.P.F., qui, tout en mettant sur pied des troupes de guerre civile, jouent parallèlement le jeu d'un parti à prétentions parlementaires. Leur bannière est l'anticommunisme, et c'est sous ce masque qu'ils essaient de faire passer leur antisémitisme.

Pétain, un drapeau commun  
Le symptôme le plus clair des liaisons étroites existant entre ces différents groupes, c'est les héros qu'ils se donnent, et qui leur sont communs.

(SUITE PAGE 3)

Pour accentuer les persécutions MALAN « DÉFINIT » les « non-Européens »

Désormais, trois groupes raciaux sont distingués sur le territoire de l'Union Sud-Africaine. Ils sont définis par les types suivants :

1° Une personne qui est européenne d'apparence ou qui est généralement acceptée comme européenne ;

2° Une personne qui est membre d'une des races indigènes de l'Afrique du Sud et qui est généralement acceptée comme telle ;

3° Une personne de couleur, qui n'est considérée ni comme européenne, ni comme indigène.

Une fois définis les « non-Européens », les nouvelles lois de Malan prévoient des mesures tendant à les empêcher de vivre à proximité des habitations de blancs, les obligent à s'isoler dans des ghettos, à ne circuler qu'avec des passeports, à subir plus durement encore le joug du travail forcé.

Racisme et antisémitisme sont inséparables. Au moment même où il prend ces décrets scélérats, Malan accueille solennellement dans son parti Louis Weichard, fuhrer du « Mouvement national socialiste d'Afrique du Sud », dont les membres sont invités à suivre le même exemple. Le « Mouvement national socialiste » est essentiellement antisémite. Weichard avait pendant la dernière guerre, été interné comme agent de Hitler.

## YVES FARGE à « D.L. »

Il y avait, l'autre jour, une bien sympathique audience à la rédaction de DROIT ET LIBERTÉ. Yves FARGE, président des Combattants de la Paix; Lucie AUBRAS, membre de la commission permanente; Emmanuel d'ASTIER, député de l'Ille-et-Vilaine, sont venus nous rendre visite.

A cette occasion, Yves FARGE a déclaré : « Nous sommes heureux d'être à « DROIT ET LIBERTÉ », tout d'abord parce qu'il y a les liens de la résistance qui nous unissent, et parce que je crois que dans cette bataille pour la paix, vous marquez des points considérables. La journée nationale du M.R.A.P. que vous préparez activement sera, j'en suis persuadé, une manifestation d'union et d'action. Je serai au Cirque d'Hiver, avec vous, le 11 juin ».



Sur notre cliché, on voit, de droite à gauche : Lucie Aubrac, Emmanuel d'Astier, Yves Farge, les membres de la rédaction, de l'administration de « D.L. » et du secrétariat du M.R.A.P.

D'éminentes personnalités écrivent au M.R.A.P. Voici des extraits de quelques lettres :

Justin GODART, ancien ministre :  
Je donne entièrement mon adhésion et mon patronage à la Deuxième Journée Nationale... Je forme des vœux pour le succès de nos efforts communs pour la justice et pour la paix.

Marcel PRENANT, professeur à la Sorbonne :  
J'adhère très volontiers à votre Journée Nationale, dont l'importance me paraît très grande.

Maurice de BARRAL, président de l'Union Française des Anciens Combattants :  
Je suis de cœur avec vous dans la lutte que vous menez contre

## LA SEMAINE vue par J. KAMB



— Rien à déclarer, pas de bombe atomique de poche ?

## Le propriétaire incendie la maison



— Est-ce le fait de mourir sous la bombe ou de signer contre elle qui ne vous intéresse pas ?

## Une famille algérienne de 35 personnes refusait de se laisser expulser

Le propriétaire a décidé de les expulser. En compagnie d'un huissier et de plusieurs gendarmes il s'est rendu au village. Devant le refus de la famille de quitter les lieux, gendarmes et huissiers se retirèrent.

Fou furieux, le propriétaire fit alors sortir la force femmes et enfants et mit le feu à l'habitation.

Ces faits n'ont pas une étrange similitude avec ceux qui ont pour auteurs les membres du groupe fasciste du Ku-Klux-Klan aux U.S.A. qui pourchassent les noirs et pillent leurs demeures ?